

Thématique 7 : Les arts entre liberté et propagande (de 1910 à 1945)

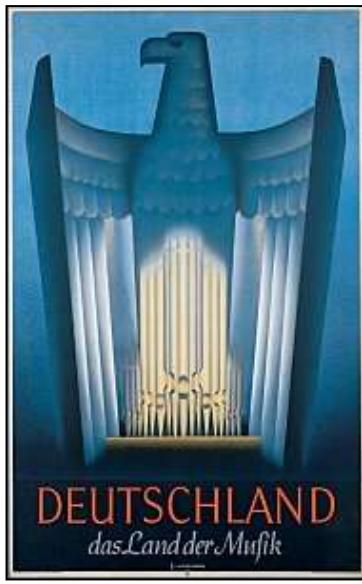
→ Entre propagande et résistance artistique

I) La musique allemande sous l'Allemagne nazie : un outil de propagande

Sous le III^{ème} Reich, le peuple allemand alors fier de son patrimoine musical, se considère comme le premier peuple musicien de la terre. Dans cette optique, certains compositeurs étaient particulièrement appréciés voire vénérés sous le régime nazi, car ils étaient considérés comme un modèle de la culture germanique. Le compositeur **Richard Wagner** (1813-1883) fut le compositeur le plus salué et le plus utilisé par la propagande nazie car il incarnait un des principaux héros de la musique allemande. Wagner fut même le compositeur préféré d'**Adolf Hitler** (1889-1945) notamment parce que sa musique s'inspirait souvent du **folklore germanique**, ce qui était l'occasion de mettre en avant la culture allemande.

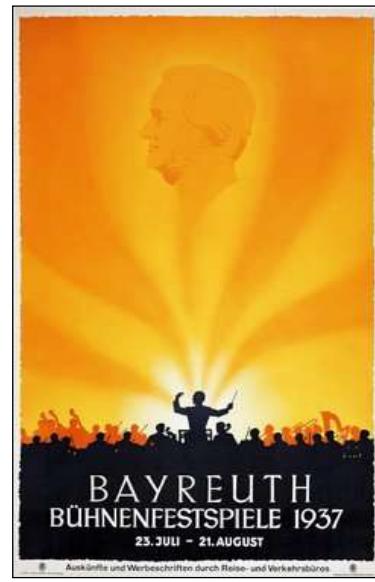
Analyse de deux affiches de propagande nazie

1)



L'Allemagne, le Pays de la Musique, Lothar Heinemann, (1938)

2)



Festival de Bayreuth, Jupp Wiertz, (1937)

Affiche 1) : Cette affiche intitulée « *L'Allemagne, le Pays de la Musique* » est une affiche touristique de **propagande** créée par Lothar Heinemann en 1938. A travers cette affiche s'exprime clairement la fierté musicale allemande. Au-dessus du mot « Allemagne » (DEUTSCHLAND) écrit en majuscules de couleur rouge, on voit **l'aigle du Reich** dont le corps se termine par une rangée de tuyaux d'**orgue**. L'orgue semble entouré et gardé fièrement par les ailes de l'oiseau comme si cet instrument, reconnu pour sa **puissance sonore** et sa **complexité**, était réservé uniquement au peuple allemand. Enfin, l'orgue, instrument religieux par excellence, donne également un **caractère sacré** à l'affiche. **L'Allemagne semble donc dominer le monde musical. Il s'agit bien d'un message de propagande car ce dernier est exagéré.**

Affiche 2) : Cette affiche intitulée « *Festival de Bayreuth* » est une affiche créée par Jupp Wiertz en 1937. Il s'agit d'une affiche officielle du Festival de Bayreuth de 1937. Ce célèbre festival de musique a été fondé par **Richard Wagner** en 1876 dans la ville de Bayreuth en Allemagne et est uniquement consacré à la musique de Wagner. Sur cette affiche, on distingue un **orchestre symphonique** dirigé par un chef d'orchestre. De cet orchestre semble sortir des faisceaux lumineux mettant en valeur le buste de Richard Wagner, donnant un caractère presque religieux à l'évènement. En effet, Wagner semble ici être représenté comme un dieu. Cette affiche nous indique que sous le III^{ème} Reich, la musique de Wagner était la plus à même de représenter la grandeur de l'Allemagne. **La musique de Wagner a effectivement servi de propagande au régime nazi car elle s'inspirait souvent du folklore germanique et dégageait une puissance exceptionnelle ainsi qu'une certaine violence. Cette violence se trouvait proche des chants de guerre allemands et trouvait son équivalent dans la violence grandissante du régime nazi.**

II) Art « dégénéré » et musique « dégénérée »

En 1937, Hitler inaugure lui-même une exposition consacrée à « l'art dégénéré » présentant à la population allemande un « musée des horreurs ». Les œuvres exposées étaient rejetées par le régime nazi pour leur modernité (sculptures ou peintures représentant par exemple des visages ou des corps déformés) mais aussi et surtout parce que leurs auteurs étaient juifs, opposants au régime ou encore considérés comme fous.

Un exemple d'œuvre d'art considérée comme « dégénérée » par le régime nazi

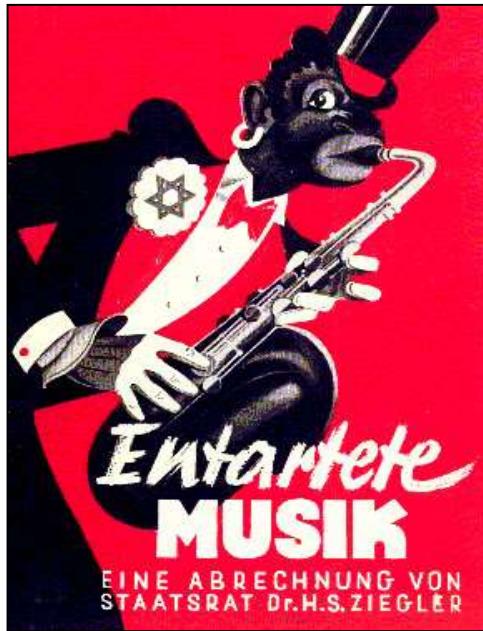
Le chant qui se dégage de l'aquarelle Trois Chanteurs (1938-1945) d'Emil Nolde, s'apparente à un cri d'angoisse, la bouche et les yeux des personnages n'étant plus que des cavités béantes et sombres composant des visages cadavériques et fantomatiques. A mi-chemin entre la révolte et l'agonie, ce chant tragique constitue un témoignage de la condition humaine sous la dictature.



Emil Nolde, *Trois Chanteurs*, (1938-1945)

Un an plus tard, en 1938, c'est une exposition intitulée « musique dégénérée » qui est cette fois-ci inaugurée. Le régime nazi a en effet cherché à rejeter la **dissonance** en musique, symbole de **dégénérescence** (impureté) et contraire à une certaine forme de « **pureté** » qui elle est symbolisée par la **consonance**.

Analyse d'une affiche de propagande nazie



Affiche de l'exposition musique dégénérée, Hans Severus Ziegler, (1938)

Cette affiche intitulée « Musique dégénérée » a été créée par Hans Severus Ziegler en 1938. Il s'agit de l'affiche officielle de l'exposition consacrée à la musique dégénérée inaugurée en 1938. Cette affiche représente un **saxophoniste noir dont les traits du visage sont fortement exagérés**. Dans cette affiche, le **saxophone, symbole du jazz**, semble contaminé par le musicien noir car même si ce dernier porte des gants, l'instrument perd sa couleur d'origine pour devenir de couleur noire. Toutefois, la couleur de peau n'est pas ici le seul critère justifiant l'exclusion de la musique dégénérée. En effet, l'**étoile juive** a été apposée sur sa veste, ce qui rejoint l'**idéologie antisémite du régime nazi**, indiquant que la dégénérescence musicale s'étendait bien au-delà de la musique de jazz et que **diverses formes de modernité artistique devaient être exclues de l'Allemagne nazie : les musiques dissonantes, les musiques composées par des juifs ou provenant de cultures éloignées**. De nombreux artistes (compositeurs, peintres, sculpteurs...) ont été contraints de quitter l'Allemagne et de s'exiler à l'étranger pour éviter les camps de concentration ou d'extermination nazis. D'autres n'ont pas eu cette chance...

♪ Œuvres musicales associées : - *La Chevauchée des Walkyries* (1856) de Richard Wagner
- *5^{ème} Pièce pour piano opus 23* (1923) d'Arnold Schoenberg
- *Le Bourdon* (1938) de Hans Krása

III) L'artiste engagé : dénoncer l'horreur de la guerre

Dans tous les domaines artistiques, les artistes qui ont vécu ou qui ont pris connaissance des **horreurs de la guerre**, et notamment celles de la Seconde Guerre mondiale, ont transmis dans leurs œuvres **leurs réactions, leurs sentiments, leurs souffrances, leur message**. Ces œuvres sont d'autant plus importantes qu'elles aident à **fixer à jamais la guerre dans la mémoire de chacun d'entre nous, dans l'espérance que de telles horreurs ne se reproduisent plus jamais**.

1) Analyse de l'œuvre musicale *Different Trains* (1988) de Steve Reich



La sélection de déportés juifs après leur arrivée en train au camp d'Auschwitz



Steve Reich (né en 1936)

- Compositeur : **Steve Reich**
- Pays d'origine : **Etats-Unis d'Amérique**
- Année de composition : **1988**
- Courant artistique : **Musique répétitive**
- Genre : **Musique contemporaine/ musique électro-acoustique**
- Effectif instrumental/vocal utilisé : **quatuor à cordes et bande magnétique**
- Durée totale : environ 27 minutes, **en 3 mouvements**

→ **Le 2^{ème} mouvement peut être écouté à partir du lien suivant :**

http://www.dailymotion.com/video/xhjg7n_different-trains-part-2-steve-reich_music?start=2

a) Contexte de réalisation de l'œuvre :

Voici les propos du compositeur au sujet de son œuvre *Different Trains* datant de 1988 : « *L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, je faisais régulièrement la navette en train entre ces deux villes de 1939 à 1942, accompagné de ma gouvernante. Même si à l'époque ces voyages étaient excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation* ».

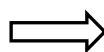
→ La mémoire de ces voyages d'enfance se confond ici avec la mémoire des convois de déportés juifs vers les camps de concentration et d'extermination nazis durant la Seconde Guerre mondiale. **Bien que composée près de 45 ans après les faits, cette musique est une œuvre engagée dénonçant l'horreur des camps et par là-même, le régime totalitaire mis en place à cette époque par Hitler.** Steve Reich a de plus fait le choix d'utiliser des enregistrements « authentiques » en insérant dans sa musique des témoignages parlés de rescapés des camps nazis : l'œuvre, tout en participant au devoir de mémoire, prend alors la dimension d'un véritable témoignage historique.

b) Caractéristiques de l'œuvre : (voir le porte-vues de musique).

Different Trains est une œuvre musicale pour **quatuor à cordes** (2 violons, 1 alto et 1 violoncelle) et **bande magnétique**. L'œuvre contient trois **mouvements** : *L'Amérique avant la guerre*, *L'Europe pendant la guerre* (étudié en classe) et *Après la guerre*. Dans sa bande magnétique, **Steve Reich a enregistré**, au début des années 1980 :

- **sa propre gouvernante** (Mme. **Virginia Mitchell**), alors âgée de plus de soixante-dix ans, évoquant ainsi ses souvenirs d'enfance lorsqu'il prenait le train pour rejoindre ses parents à Los Angeles ou à New-York.
- **un ancien porteur de bagages sur la ligne New York-Los Angeles**, alors âgé de plus de quatre-vingt ans (M. **Lawrence Davis**), qui explique le travail qu'il faisait.
- **des rescapés juifs des camps nazis (Rachella, Paul et Rachel)**, qui se sont ensuite installés en Amérique.
- **des bruits de trains américains et européens des années 1930-1940** (sifflots, crissements des roues sur les rails de locomotives à vapeur) et **des bruits de sirènes**.

Les différents enregistrements (voix et bruits) s'appellent des **échantillons (samples en anglais)**. Ces échantillons sont régulièrement traités **en boucle**.



Rails menant au camp d'Auschwitz-Birkenau

Voici les enregistrements de voix de rescapés juifs entendus dans le 2^{ème} mouvement intitulé « L'Europe pendant la guerre ».

II: Europe - During the war	II: L'Europe pendant la guerre
"1940" (Rachella)	« 1940 »
"on my birthday"	« le jour de mon anniversaire »
"The Germans walked in"	« Les Allemands sont entrés »
"walked into Holland"	« sont entrés en Hollande »
"Germans invaded Hungary" (Paul)	« Les Allemands ont envahi la Hongrie »
"I was in second grade"	« j'étais à l'école primaire »
"I had a teacher"	« j'avais un professeur »
"a very tall man, his hair was concretely plastered smooth"	« un homme très grand, ses cheveux étaient gominés »
"He said, 'Black Crows invaded our country many years ago'	« Il a dit : « des Corbeaux Noirs ont envahi notre pays, il y a plusieurs années »
"and he pointed right at me"	« et il m'a montré du doigt »
"No more school" (Rachella)	« Plus d'école ! »
"You must go away"	« Il faut que tu partes »
"and she said 'Quick, go!' " (Rachella)	« et elle a dit : « Va t'en vite ! »
"and he said, 'Don't breathe!'"	« et il a dit : « Ne respire pas ! »
"into those cattle wagons" (Rachella)	« dans ces wagons à bestiaux »
"for 4 days and 4 nights"	« pendant 4 jours et 4 nuits »
"and then we went through these strange sounding names"	« ensuite nous sommes passés par ces endroits aux noms étranges »
"Polish names"	« Des noms polonais »
"Lots of cattle wagons there"	« Là il y avait beaucoup de wagons à bestiaux »
"They were loaded with people"	« Ils étaient bourrés de monde »
"They shaved us"	« Ils nous ont rasés »
"They tatooed a number on our arm"	« Ils nous ont tatoué un matricule sur le bras »
"Flames going up to the sky - it was smoking"	« Des flammes montaient vers le ciel — il y avait de la fumée »

Le deuxième mouvement de *Different Trains* représente le train de la terreur, de la mort, d'un aller sans retour : c'est le train qui emmène les déportés vers les camps de la mort. Pour illustrer musicalement cela, Steve Reich :

- utilise de nombreuses répétitions (ostinatos) qui se superposent et s'entrecroisent, les instruments à cordes imitant soit les bruits du train transportant les déportés soit l'intonation des fragments de voix enregistrés.
- accélère le tempo à partir de « *don't breathe* », créant ainsi davantage de tension. Cette dernière est renforcée ensuite par l'apparition des sifflets du train.
- donne à la musique un caractère obsessionnel et angoissant avec les nombreux ostinatos, la prédominance du registre aigu et les dissonances engendrées par les instruments à cordes.
- ralentit le tempo puis fait disparaître progressivement la musique dans le néant lors de l'évocation de la disparition des corps dans les fours crématoires : « *Il y avait de la fumée* ».

2) Pour aller plus loin : *Manhattan-Kaboul* (2002) de Renaud → une chanson engagée liée à l'actualité (voir le portefeuille de musique).

Le 11 septembre 2001, les États-Unis sont frappés par des attentats extrêmement violents revendiqués par l'organisation terroriste islamiste Al-Qaïda. Des avions de ligne sont précipités sur les deux tours du World Trade Center (symbole de la puissance économique américaine), dans le quartier de Manhattan, à New-York et sur le Pentagone (siège du Département de la Défense) à Washington. Les télévisions du monde entier diffusent en direct les images de la catastrophe. Ces attentats ont causé la mort d'environ 3000 personnes et fait plusieurs milliers de blessés, ce qui provoqua un choc psychologique considérable. La chanson *Manhattan-Kaboul* s'appuie sur cet effroyable événement en dénonçant les guerres provoquées par le fanatisme religieux et l'intolérance, dont les citoyens innocents sont les premières victimes. Il s'agit donc d'une chanson engagée.

Loin de n'être qu'un courant religieux extrémiste et radical, l'idéologie islamiste (dont les organisations terroristes, militaires et politiques Al-Qaïda et Daesh (Etat Islamique) se revendiquent) a notamment été révélée aux yeux du monde lors des attentats du 11 septembre 2001. Par certains aspects, cette idéologie islamiste peut être rapprochée des grands totalitarismes du XX^{ème} siècle que sont le nazisme et le communisme soviétique : instauration d'une idéologie unique ; manipulation des masses/endoctrinement (et notamment de la jeunesse) par la propagande ; limitation ou suppression des libertés fondamentales ; utilisation de la violence et de la terreur pour dissuader ou éliminer les opposants.

→ Quelques attentats perpétrés en Occident au nom de l'idéologie islamiste : attentats dans le métro de Madrid, en Espagne (11/03/2004, environ 190 morts) ; attentats dans le métro de Londres, au Royaume-Uni (07/07/2005, 56 morts) ; attentat contre le journal « Charlie Hebdo » à Paris (07/01/2015, 17 morts) ; attentats de Paris (salle de spectacle du Bataclan, bars et restaurants) et du Stade de France à Saint-Denis (13/11/2015, 130 morts) ; attentat de Nice, en France (14/06/2016, 86 morts).